

nous dire alors, venez puiser au contact de la croix, la force de surmonter les épreuves et les difficultés de la vie. Et vous qui lutez dans les combats de la vertu, venez retremper votre courage à cette source des généreux sacrifices et des fortes résolutions, c'est ce que nous fit vivement ressentir la voix éloquente du Rév. Père Billiau, cette voix qui retentira longtemps encore dans le cœur des paroissiens de Sainte-Anne.

Nos zélés missionnaires ont voulu ménager à tous les grâces et les bénédictions de la retraite. Quel zèle, quel empressement n'ont-ils pas montré pour nos pauvres affligés dans leurs visites multipliées auprès de leur chevet ; leur main bénissante s'est étendue jusqu'aux infiniment petits : une bénédiction solennelle de tous ces petits anges, telle fut la dernière et réjouissante cérémonie de la mission, qui permettait à toutes ces jeunes plantes célestes de respirer un instant dans notre beau temple l'air pur du ciel.

Bref, par tout l'ensemble des caractères qui l'ont distinguée, la retraite de 1894 nous a paru surpasser toutes les autres. Et les impressions, et les émotions, et les souvenirs qui nous en restent, sont au fond de notre âme une fête qui se continue et se perpétuera longtemps : *Et reliquiae cogitationis diem festum agent nobis.*

Qu'il soit remercié de la joie, des consolations qu'il a procurées à ses ouailles le digne pasteur de la belle paroisse de Sainte-Anne ! Et maintenant notre reconnaissance envers les Révérends Pères Billiau, Lamontagne et Pampalon, Monsieur le maire l'a parfaitement exprimée dans l'adresse présentée au moment du départ.

Révérends Pères,

Avant que l'heure de la séparation ne soit sonnée pour vous et pour nous, il est un devoir de nos cœurs que vous ne pouvez refuser de nous laisser accomplir. Bien que l'expression de ce devoir soit peut-être contraire aux règles monastiques, veuillez bien croire, Révérends Pères, que ce n'est pas le plaisir de vous louer qui nous fait vous adresser la parole, mais bien plutôt le besoin impérieux de nos cœurs de vous témoigner toute notre reconnaissance pour la belle mission que vous venez de nous prêcher.

Sans doute, Révérends Pères, lors de votre arrivée ici, nous n'étions pas étrangers aux intérêts religieux de nos âmes. Dieu dans sa bonté nous a donné, voilà bientôt 19 ans, dans la personne de Mgr Poiré, un digne curé qui toujours nous a montré la voie droite qui mène au ciel ; et lorsqu'il s'est vu rendu aux dernières limites de l'âge, ce saint vieillard a appelé

auprès de lui, pour l'aider, un digne prêtre, son neveu, qui depuis quelques mois nous indique lui aussi les droits sentiers de la vertu. C'est lui, ce digne prêtre du Seigneur, qui a préparé les cœurs à l'arrivée des missionnaires. Souffrez donc, Révérends Pères, que nous associons le nom du Révérend M. Fraser aux remerciements que nous sommes si heureux de vous offrir dans la circonstance actuelle.

Malgré toutes ces bonnes préparations, permettez-nous de vous le dire, Révérends Pères, la retraite que vous venez de nous prêcher a été une œuvre immense.

L'oubli de Dieu dans bien des âmes, l'indifférence dans beaucoup d'autres, la tiédeur chez le plus grand nombre avaient envahi les cœurs des paroissiens de Sainte-Anne.

Par vos paroles éloquents, persuasives, pleines de foi et de force, vous avez rappelé à leur devoir ceux qui se tenaient éloignés de Dieu, vous avez réveillé l'indifférence des autres et réchauffé le zèle des tièdes.

C'était donc là une œuvre immense à accomplir. Et cette mission, vous l'avez remplie avec éclat. Ah ! M. les Missionnaires vous êtes réellement bénis de Dieu ! Vous avez été choisis entre mille pour porter aux peuples de la terre les semences de la bonne nouvelle et voilà qu'on vous trouve fidèles à votre grande mission envers et contre tous. Les chaleurs de la température, le froid calcul des âmes endurcies dans le péché, rien ne vous arrête. Vous allez de par le monde prêchant, criant à tous : Convertissez-vous, convertissez-vous.

Ah ! Révérends Pères, quelles belles couronnes vous vous tressez pour l'autre vie. Voilà que dans cette paroisse, des centaines et des centaines d'âmes envoient et enverront vers le ciel des cris d'allégresse en votre honneur, des élans de reconnaissance et de bénédiction en votre faveur. Et dire qu'il y a des centaines de paroisses qui vous doivent ainsi une éternelle reconnaissance. Ah ! nous le répétons, quelle belle couronne sur vos têtes.

Pour nous, Révérends Pères, à part les prières que nous adressons au ciel pour votre bonheur et temporel et éternel, permettez nous de vous crier du fond de nos cœurs reconnaissants, un grand merci que nous entendons répéter par les mille poitrines qui sont ici présentes. Oui merci, aux très Révérends Pères qui ont inculqué dans nos cœurs l'amour de Dieu, et qui nous ont indiqué si clairement et les moyens de conquérir cet amour et les moyens de le conserver dans nos cœurs.

Après tout ce que vous nous avez donné, il semble que nous devrions ne plus avoir rien à vous demander. Et cependant, Révérends Pères, nous avons encore une prière à vous faire, c'est celle-ci : Vous allez partir : l'obéissance vous le commande, et d'ailleurs d'autres âmes ont, elles aussi, besoin de vos prédications : d'autres âmes attendent, elles aussi, le salut de votre zèle.

Eh bien, après votre départ, nous vous prions de